

LA JOURNÉE DU LIVRE POLITIQUE AU QUÉBEC

Des idées
à votre portée!

PROGRAMME
13 avril 2004



Journée du
livre politique
au Québec

Organisée par l'Assemblée nationale
en collaboration avec le
Salon international du livre de Québec



Cette publication est une réalisation de la Direction de la Bibliothèque et de la Direction des communications de l'Assemblée nationale.

Recherche et Rédaction

Gilles Gallichan
Jocelyn Saint-Pierre
Raphaël Thériault

Comité de lecture

Frédéric Fortin
Philippe Sauvageau

Révision linguistique

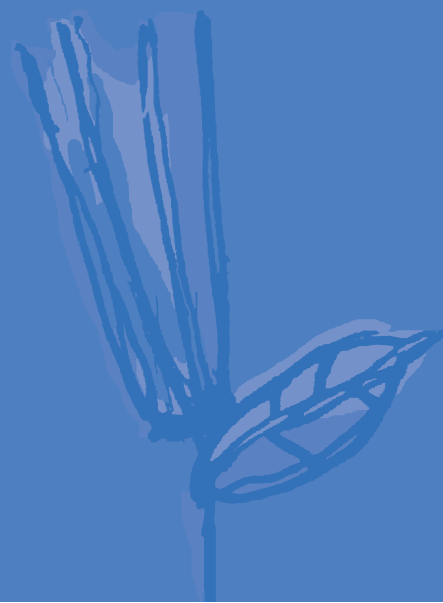
Marie-Jeanne Gagné
Hélène Lapointe

Conception graphique et infographie

Joan Deraïche (coordination)
Les Dompteurs de souris
Myriam Landry

Impression

Imprimerie de l'Assemblée nationale





Mot du

PRÉSIDENT DE
L'ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

Michel Bissonnet

À l'occasion de la deuxième édition de la *Journée du livre politique au Québec*, j'ai le plaisir de vous souhaiter la bienvenue à la Bibliothèque de l'Assemblée nationale. C'est à cette bibliothèque deux fois centenaire que revient l'honneur d'accueillir une activité toute jeune, qui, je l'espère, contribuera dans les prochaines années à faire mieux connaître les institutions parlementaires québécoises.

L'Assemblée nationale n'en est pas à sa première initiative en ce sens. Que ce soit par les visites guidées qu'elle organise ou par les simulations parlementaires qu'elle met sur pied, par les publications qu'elle distribue ou par l'information qu'elle verse dans son site Internet, la principale institution démocratique du Québec s'est toujours fait un devoir de participer à la diffusion des connaissances sur le parlementarisme québécois, son évolution, son fonctionnement et ses acteurs. La *Journée du livre politique au Québec* nous rappelle que l'Assemblée partage cette mission avec l'ensemble de la société québécoise et plus particulièrement ses auteurs.

Je félicite les finalistes de cette deuxième présentation de la Journée du livre politique, eux qui enrichissent notre vie démocratique par « ces idées qu'ils mettent à notre portée ». Je tiens également à saluer le travail de tous les artisans de cette deuxième *Journée du livre politique au Québec*.

L'Assemblée nationale est la maison de toutes les citoyennes et de tous les citoyens. Par conséquent, ses portes vous sont ouvertes, comme aujourd'hui. Que ce soit pour visiter l'édifice de l'Hôtel du Parlement, pour assister aux travaux de l'Assemblée ou d'une commission parlementaire ou encore pour consulter les collections de la Bibliothèque, vous êtes les bienvenus.

Bonne journée à l'Assemblée nationale!

Michel Bissonnet



Mot de la

VICE-PRÉSIDENTE DE
L'ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

Diane Leblanc

Comme présidente du comité directeur de la *Journée du livre politique au Québec*, je suis fière de m'associer à un événement qui aspire à encourager les auteurs de livres politiques et à promouvoir ce genre littéraire auprès du grand public. Souligner la place qu'occupe le livre politique au Québec, c'est également se rappeler de la chance que nous avons de vivre en démocratie, donc d'échanger librement sur les enjeux d'actualité qui touchent notre quotidien et de participer à la vie politique en alimentant par nos propos les débats de société.

Échanger, débattre, discuter, c'est ce que nous ferons sous le thème « Des idées à votre portée » grâce aux interventions des participants aux tables rondes auxquelles nous assisterons. Ces auteurs, ces universitaires, ces hommes et femmes engagés sauront sans aucun doute alimenter notre réflexion sur les liens unissant le Québec et son voisin du Sud, les États-Unis, ainsi que sur la place des femmes en politique.

Par la même occasion, j'aimerais souligner l'importance de la Bibliothèque de l'Assemblée nationale qui demeure un lieu privilégié de la mémoire parlementaire. Les collections doivent répondre aux besoins multiples des parlementaires et, par conséquent, couvrir l'ensemble du savoir. Celles-ci, formées de plus de 1 800 000 documents, sont regroupées en plusieurs catégories et les participants peuvent y accéder.

Je tiens également à féliciter les finalistes des *Prix de la Présidence de l'Assemblée nationale* et de la *Fondation Jean-Charles-Bonenfant*. Leur rigueur, leur esprit d'analyse et leur originalité sont aujourd'hui soulignés.

Enfin, je remercie les membres du comité organisateur, les membres des jurys et tous celles et ceux qui ont rendu possible la tenue de cette deuxième *Journée du livre politique au Québec*.

Que cette Journée du livre politique soit pour vous toutes et tous l'occasion de découvrir un genre littéraire stimulant!

Diane Leblanc

Histoire du livre politique au Québec

Ce sont la religion et la politique qui furent les premiers sujets de notre production de livres et d'imprimés. La presse, qui est apparue au Québec en 1764, a pu se développer grâce à l'Église et à l'État. Les belles-lettres, la poésie, le roman, le théâtre et les essais attendront plusieurs décennies avant d'occuper une place significative dans notre production éditoriale.

Le gouvernement colonial fut le premier client des imprimeurs, faisant reproduire ses statuts, ordonnances, résolutions et règlements. Puis, l'Acte de Québec (1774) et la Guerre de l'Indépendance américaine (1776-1783) suscitèrent des débats animés qui eurent leurs échos dans les imprimés tant à Québec qu'à Montréal. L'apparition des institutions parlementaires en 1791-1792 et la création des premiers journaux politiques au tournant du XIX^e siècle ont à leur tour largement alimenté l'édition politique par les ouvrages officiels, mais aussi par les tracts d'élections et les discours imprimés.

Pendant tout le XIX^e siècle, la brochure politique fut un véritable outil d'apprentissage démocratique et d'éducation populaire. Relativement peu coûteuse, facile à diffuser par colportage ou par voie postale, la brochure fut le véhicule privilégié des opinions et idéologies de cette époque. Toutes les grandes questions politiques et constitutionnelles autour de l'Union (1840), puis de la Confédération (1867), les querelles entre libéraux et ultramontains, les manifestes partisans, les problèmes socio-économiques ont été couverts par une vaste production de brochures de toutes sortes et de toutes tendances qui témoignent de la vigueur des débats politiques dans le Québec d'autrefois. Depuis, la production des brochures politiques ne s'est jamais éteinte. Ces petites publications accessibles à tous ont fait connaître les doctrines sociales ou économiques contemporaines et, aujourd'hui encore, les partis politiques utilisent la brochure pour diffuser des tracts ou des résumés de leurs programmes parmi les citoyens.

Les journaux ont aussi été d'importants diffuseurs des idées politiques. Vers 1830, Étienne Parent appelait le journal « la bibliothèque du peuple ». Les progrès de l'alphabétisation lui ont donné raison et les « gazettes » politiques sont devenues une véritable école populaire au sein des populations.

L'essai ou le traité politique tel qu'on le connaît aujourd'hui s'est surtout développé au XX^e siècle. Le succès d'un ouvrage comme celui d'Edmond de Nevers, *L'Avenir du peuple canadien-français*, publié à Paris en 1896, a contribué à lancer le genre. Les mouvements d'action catholique, la question de la défense de la langue française au Canada et les questions constitutionnelles ont nourri les réflexions d'hommes politiques ou de religieux engagés dans l'action sociale. Dans la première moitié du siècle, Esdras Minville, Richard Arès, Lionel Groulx, Édouard Montpetit, Victor Barbeau, pour ne nommer que ceux-là, obtinrent, notamment par leurs livres, une large audience dans le public.

Après la Seconde Guerre mondiale, la science politique s'est taillé une place à part entière au sein de l'enseignement universitaire. Elle s'est dégagée du droit constitutionnel, de la philosophie politique, de l'histoire, de l'économie et de la sociologie, tout en gardant des liens étroits avec ces disciplines. L'époque était propice à l'émergence d'une réflexion scientifique sur l'évolution politique des sociétés. La Guerre froide et la décolonisation dans le monde, la Révolution tranquille et la montée du mouvement souverainiste au Québec offraient des champs inépuisables pour la recherche et pour l'édition du livre politique. Les presses universitaires comme les éditeurs en sciences humaines firent la part belle à ceux qui leur présentaient des œuvres de grande valeur. Du coup, ont émergé de grands noms du livre politique au Québec, tels Marcel Rioux, Léon Dion, Gérard Bergeron, Guy Rocher, Vincent Lemieux et combien d'autres.

En ce début du XXI^e siècle, le livre politique occupe une place de choix dans la production éditoriale québécoise. Aux publications universitaires se joignent à présent des essais journalistiques, des biographies et des mémoires d'hommes et de femmes politiques. Ces ouvrages rejoignent un lectorat toujours plus nombreux qui se préoccupe à juste titre de questions politiques, puisque celles-ci sont profondément liées tant à notre destin collectif qu'à nos vies quotidiennes.



Programme de la journée

Lieu : Bibliothèque de l'Assemblée nationale
du Québec
Heure : 9 h à 18 h

9 h

Exposition « Le livre politique de 1983 à 2003 »

Exposition mettant en valeur des livres politiques produits au cours des vingt dernières années par des universitaires ainsi que par des personnalités des scènes politique et médiatique.

14 h

Mot de bienvenue par la vice-présidente de l'Assemblée nationale, madame Diane Leblanc

Allocution par madame **Luce Perrot**, présidente-fondatrice de l'association française Lire la Politique, responsable de l'organisation de la Journée du Livre Politique de France

14 h 15

Table ronde « Le Québec et les États-Unis »

Animateur : **Laurent Laplante**, journaliste

Participants : **Louis Balthazar**, président de l'Observatoire sur les États-Unis à la Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques à l'Université du Québec à Montréal

Guy Lachapelle, professeur de science politique à l'Université Concordia

Anne Legaré, professeure de science politique à l'Université du Québec à Montréal

Joseph Yvon Thériault, lauréat du *Prix de la Présidence de l'Assemblée nationale de la Journée du livre politique au Québec 2003* pour son œuvre *Critique de l'américanité*

15 h

Pause

15 h 15

Table ronde « Les femmes et la politique »

Animatrice : **Françoise Guénette**, journaliste

Participant : **Fadela Amara**, lauréate du Prix du Livre Politique de la Journée du Livre Politique de France 2004 pour son essai *Ni putes, ni soumises*

Élaine Hémond, présidente du Groupe Femmes, Politique et Démocratie

Fatima Houda-Pepin, députée de La Pinière à l'Assemblée nationale du Québec

Julie Jacques, lauréate du *Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant* de la *Journée du livre politique au Québec* 2003 pour son mémoire *L'engagement politique des jeunes femmes au Québec*

16 h

Pause

16 h 15

Remise des *Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant*

Remise du *Prix de la Présidence de l'Assemblée nationale*

17 h

Allocution de clôture par la vice-présidente de l'Assemblée nationale, madame Diane Leblanc

17 h 15

Cocktail



Présentation des activités

Lancée le 9 avril 2003 par l'Assemblée nationale du Québec, la *Journée du livre politique au Québec* vise à encourager les auteurs qui écrivent sur des sujets reliés à la politique au Québec et à promouvoir le livre politique auprès des parlementaires et du grand public. Le comité directeur de la Journée souhaite en outre contribuer au rapprochement entre la principale institution démocratique du Québec, les citoyens et les gens qui, par leurs écrits, nourrissent et animent la vie politique et favoriser la diffusion des connaissances sur les institutions parlementaires québécoises. Encore une fois cette année, exposition, tables rondes portant sur des enjeux d'actualité et remise des *Prix de la Présidence de l'Assemblée nationale* et de la *Fondation Jean-Charles-Bonenfant* composent le menu de cet événement.

EXPOSITION

« LE LIVRE POLITIQUE DE 1983 À 2003 »

La Bibliothèque de l'Assemblée nationale souligne la contribution des auteurs de livres politiques à la production éditoriale et à la science politique elle-même en présentant une exposition qui fait découvrir les ouvrages finalistes des prix de la *Journée du livre politique au Québec*, ainsi que d'autres qui ont marqué l'histoire de l'édition et de la pensée politique au Québec. L'exposition *Le livre politique de 1983 à 2003* s'arrête sur la production des vingt dernières années, qui furent particulièrement riches dans le domaine de la science politique, mais aussi du côté des essais et des mémoires de personnalités des scènes politique et médiatique.

PREMIÈRE TABLE RONDE

« LE QUÉBEC ET LES ÉTATS-UNIS » animée par Laurent Laplante

Anti-américanisme, américanisation, américanité : autant de concepts qui définissent les relations particulières, et souvent ambiguës, du Québec avec les États-Unis. Que ce soit sur le plan économique, culturel ou politique, il est néanmoins impossible de ne pas tenir compte de notre puissant voisin du Sud. Il y a les États-Unis qu'on aime, ceux qu'on déteste : où en sont les Québécois aujourd'hui?

Participants :

Louis Balthazar (Ph. D. science politique, Université Harvard) est professeur émérite au département de science politique de l'Université Laval. Il est aussi professeur associé au département de science politique de l'Université du Québec à Montréal (UQÀM). Président de l'Observatoire sur les États-Unis à la Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques à l'UQÀM, il a publié récemment, avec Alfred O. Hero Jr, *Le Québec dans l'espace américain*, (Éditions Québec Amérique, 1999) et, avec Charles-Philippe David et Justin Vaïsse, *La politique étrangère des États-Unis : fondements, acteurs, formulations* (Paris, Les Presses de Science Po, 2003).

Guy Lachapelle est professeur titulaire au département de science politique de l'Université Concordia. Il a été président de la Société québécoise de science politique (1996-1997) et membre de l'exécutif (1997-2000) puis secrétaire général (2001-2004) de l'Association internationale de science politique. Il a également fait partie du Groupe de recherche sur l'américanité (GRAM) à qui on doit une grande enquête sur l'américanité des Québécois effectuée à l'été 1997 par la firme Impact Recherche, de Québec. Il a publié plusieurs ouvrages, dont le plus récent s'intitule *Globalization, Governance and Identity* (avec John Trent, Les Presses de l'Université de Montréal, 2000).

Anne Legaré enseigne la science politique à l'Université du Québec à Montréal depuis 1975. Elle a été boursière de l'International Visitor Program du Congrès américain et directrice d'études associée à l'École des hautes études en sciences sociales de Paris. Elle a représenté le Québec à Washington et a été déléguée à Boston pour les six États de la Nouvelle-Angleterre. Elle a plus récemment codirigé, à Paris, le Centre de coopération interuniversitaire franco-québécoise pendant trois ans. L'an dernier, elle publiait *Le Québec, otage de ses alliés* (VLB Éditeur, 2003).

Joseph Yvon Thériault est professeur titulaire au département de sociologie et directeur du Centre interdisciplinaire de recherche sur la citoyenneté et les minorités (CIRCEM) à l'Université d'Ottawa. Il travaille sur les questions du rapport entre l'identité et la démocratie. En 2003, il remportait le *Prix de la Présidence de l'Assemblée nationale pour Critique de l'américanité* (Éditions Québec Amérique), un ouvrage qui présente un portrait critique de la pensée contemporaine de l'américanité québécoise.

DEUXIÈME TABLE RONDE

« LES FEMMES ET LA POLITIQUE » animée par Françoise Guénette

Bien qu'elles forment plus de la moitié de la population, les femmes jouent généralement un rôle plus important sur le cours des décisions dictant le quotidien et l'avenir de notre société que dans nos instances politiques. Leur engagement est le plus souvent personnel et communautaire. Pourquoi semblent-elles davantage intéressées par le politique plutôt que par la politique?



Participantes :

Fadela Amara est fille d'immigrés algériens, a grandi dans une cité de Clermont-Ferrand et s'est très rapidement tournée vers le militantisme. Elle est la lauréate française du *Prix du Livre Politique* 2004 décerné par l'Assemblée nationale française pour son essai *Ni putes, ni soumises* (La Découverte), du nom du mouvement qu'elle a créé voici plus d'une année afin de combattre le machisme et la violence masculine dans les banlieues françaises. Dernièrement, Élisabeth Badinter, présidente du jury, lui a remis le Prix national de la laïcité.

Élaine Hémond est présidente et l'une des fondatrices du Groupe Femmes, Politique et Démocratie, une initiative citoyenne née en 1998. Cet organisme d'éducation populaire travaille, par différents moyens (publications, vidéos, activités théâtre-éducatives, ateliers et colloques), à soutenir l'engagement des femmes dans la vie démocratique et politique. Le Groupe a mis sur pied l'école d'été *Femmes et Démocratie municipale*, organisée en collaboration avec l'ENAP, qui accueillera 45 femmes qui brigueront des postes de mairesse et de conseillère municipale en 2005.

Fatima Houda-Pepin est députée de La Pinière à l'Assemblée nationale du Québec depuis 1994. Elle préside le caucus libéral de la Montérégie, ainsi que la Commission de l'agriculture, des pêcheries et de l'alimentation et la section du Québec du Réseau des femmes parlementaires des Amériques. Elle a été nommée Femme à l'honneur dans la catégorie Femme politique par la Chambre de commerce de Montréal en 1995. Consultante et experte-conseil en éducation interculturelle, en immigration et en affaires internationales, elle a œuvré auprès du gouvernement fédéral, du gouvernement du Québec, de la ville de Montréal et auprès d'entreprises privées avant d'entrer en politique. Diplômée de plusieurs universités, elle possède un baccalauréat en commerce et en science politique, une maîtrise en relations internationales et en bibliothéconomie-sciences de l'information.

Julie Jacques a complété un baccalauréat en sociologie avec concentration en études féministes à l'Université du Québec à Montréal, puis une maîtrise dans la même discipline. Son mémoire de maîtrise, *L'engagement politique des jeunes femmes au Québec*, lui a valu le *Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant* de l'Assemblée nationale du Québec lors de la *Journée du livre politique au Québec* 2003. Elle poursuit actuellement ses études de doctorat en sociologie et s'intéresse toujours au militantisme chez les jeunes. Elle vient de publier en collaboration avec Anne Quéniart un ouvrage intitulé *Apolitiques, les jeunes femmes?* (Les Éditions du remue-ménage).

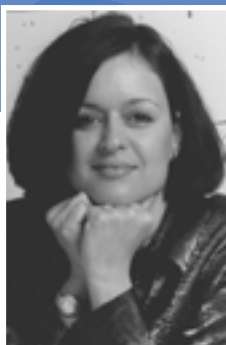
Présentation des œuvres finalistes



Prix de la Présidence de l'Assemblée nationale

Le *Prix de la Présidence de l'Assemblée nationale*, qui s'accompagne d'une bourse de 5 000 \$, récompense la qualité et l'originalité d'une œuvre portant sur la politique québécoise et publiée par une maison d'édition dont le siège social est au Québec.

Cette année, le jury a choisi comme finalistes trois œuvres :



Le désengagement de l'État providence

Nicole F. Bernier (Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 2003)

Nicole F. Bernier étudie le processus de désengagement de l'État canadien dans le domaine de la protection sociale. Elle explique les stratégies politiques mises en place par le gouvernement fédéral pendant une vingtaine d'années pour restructurer la sécurité du revenu tout en limitant les impacts politiques. Pour étayer ses propos, l'auteure a analysé le processus et les formes de désengagement du gouvernement canadien dans le domaine de la sécurité du revenu entre 1975 et 1995, et ce, en examinant les changements qui se sont produits dans quatre grands programmes : les pensions de vieillesse, l'assurance-chômage, le régime d'assistance publique du Canada et les prestations financières pour enfant. Selon elle, le processus de désengagement repose sur les calculs électoraux et les choix politiques des dirigeants qui ne peuvent demeurer insensibles à l'opinion publique et à la vigilance des électeurs.

La pensée nationaliste de Lionel Groulx

Frédéric Boily (Québec, Éditions du Septentrion, 2003)

Frédéric Boily s'intéresse à la pensée du chanoine Lionel Groulx, qui a exercé une singulière attraction sur les intellectuels associés au nationalisme québécois. Les controverses sur la pensée de Groulx auraient cependant occulté la véritable nature de son nationalisme. S'éloignant de cette polémique, Boily propose d'examiner sa pensée à la lumière d'un nationalisme où la nation est perçue comme un être historique dont on peut suivre la naissance et la croissance à travers les âges.



Cette nation devient ainsi dotée d'un véritable caractère, d'une « personnalité ethnique » et d'une âme dont la langue et la religion sont les révélateurs les plus significatifs. Dans cet esprit, pour Groulx, ce n'est donc pas la race au sens biologique du terme, mais bien la culture qui serait le fondement de la nation canadienne-française.



Camille Laurin : l'homme debout

Jean-Claude Picard (Montréal, Éditions du Boréal, 2003)

Le livre de Jean-Claude Picard retrace la vie de Camille Laurin. Marqué dès sa jeunesse par des valeurs traditionnelles comme le nationalisme et la religion, cet homme politique accorde pourtant une place importante au rôle des laïcs dans l'Église et adopte un nationalisme ouvert sur le monde et sur la modernité teinté de préoccupations sociales. Devenu psychiatre et psychanalyste à l'Institut Albert-Prévost, il y introduit les méthodes les plus modernes, ce qui lui vaut une renommée de jeune loup et d'iconoclaste. En politique, il agit en rassembleur pour une jeune formation, le Parti québécois. Une fois au gouvernement, il fait adopter la Charte de la langue française, qu'il impose par son entêtement. Pour Jean-Claude Picard, ce texte législatif est considéré à la fois par les adversaires et les défenseurs de Laurin comme une étape importante d'affirmation nationale des Québécois.

Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant

Les *Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant* sont offerts aux auteurs d'une thèse de doctorat ou d'un mémoire de maîtrise portant sur la politique au Québec et plus spécifiquement sur la vie, sur les institutions et sur les acteurs politiques. Les manuscrits doivent être soumis par les responsables de la formation universitaire de l'établissement où le manuscrit a été accepté. Les prix comportent deux bourses, l'une de 3 000 \$ pour l'auteur d'une thèse de doctorat et l'autre de 2 000 \$ pour l'auteur d'un mémoire de maîtrise.

Cette année, le jury a sélectionné pour évaluation les œuvres suivantes :

Thèses de doctorat

Vivre-ensemble et communauté politique : entre ordres domestique et civique. Les groupes de citoyens marseillais et québécois

Caroline Patsias (Université Laval)

Point de rencontre de tous les acteurs politiques locaux (habitants, élus et fonctionnaires), les comités de quartier sont



très révélateurs des rapports noués entre les différents acteurs (professionnels de la politique et citoyens) de la communauté. L'auteure veut savoir comment de telles organisations contribuent à formuler les compromis nécessaires à la viabilité du système social, et participent ainsi au pacte démocratique. À travers la chronique d'un civisme ordinaire, elle s'interroge sur la politique entendue comme l'espace où s'élabore la vie en commun. L'analyse s'appuie sur une comparaison entre le Comité d'intérêt de quartier de Saint-André de Marseille et le Comité de citoyens du quartier Saint-Sauveur de Québec. À travers cette forme apparemment paradoxale de mobilisation politique, il s'agit de mieux comprendre les phénomènes de participation et de l'engagement, mais aussi de s'interroger sur le processus de politisation.



Les dépenses publiques et le modèle des interactions politico-économiques : analyse du cas provincial canadien
Geneviève Tellier (Université Laval)

L'objectif de l'auteure est de fournir une explication sur la variation annuelle des dépenses publiques dans les provinces canadiennes. Les gouvernements sont incités à adopter des comportements idéologiques ou opportunistes en matière de dépenses publiques. Dans le premier cas, le parti au pouvoir utilise les fonds publics pour mettre en place des politiques publiques conformes à son programme, alors que dans le second cas, il emploie les budgets publics pour augmenter ses chances de réélection. Selon certaines circonstances, l'un ou l'autre de ces comportements aura préséance sur l'autre. C'est la popularité du gouvernement qui détermine lequel prédomine. À ces variables, s'ajoute l'effet de la contrainte fiscale : les dépenses publiques peuvent être utilisées par les gouvernements pour favoriser leurs propres intérêts pourvu que les ressources financières soient disponibles.

Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant

Mémoires de maîtrise

Mémoires commémoratives de la Grande Guerre au Québec, 1919 à nos jours : les enjeux

Mourad Djebabla (Université du Québec à Montréal)

Ce mémoire traite du souvenir des soldats de la Première Guerre mondiale. Le souvenir est par définition l'exercice de la mémoire. Dans le cas bien particulier des rapports identitaires et nationaux entre le Canada et le



Québec, l'auteur cherche à savoir de quelle mémoire il s'agit et quelles en sont les caractéristiques. La Grande Guerre a été pour le Canada un événement important en termes d'autonomie et de fierté nationale, mais elle a laissé de profondes plaies que le temps n'a pas encore cicatrisées. La conscription et les troubles qu'elle a entraînés a fait apparaître une division ethno-culturelle. La mémoire commémorative tente de panser ces plaies. L'union doit primer au risque de jeter l'interdit sur les mémoires qui ne s'y reconnaissent pas.



L'argumentation ad hominem dans les débats télévisés canadiens : la validité éthique de l'argument ad hominem

Émilie Giguère (Université Laval)

Cette recherche porte sur la validité éthique de l'argumentation *ad hominem* dans les débats politiques télévisés en déterminant quand et suivant quels critères ce type d'argument est acceptable ou admissible d'un point de vue moral dans une communication politique. Par argument *ad hominem*, l'auteure entend un argument dirigé contre un adversaire et utilisé dans le but de le discréditer. Cet argument porte sur des aspects propres à l'adversaire que l'on combat, soit ses traits physiques, ses traits de personnalité et de caractère, ses actions, ses raisonnements incongrus ou ses relations jugées compromettantes. Ce mémoire tend à déterminer si les arguments *ad hominem* dont se servent les politiciens canadiens lors des débats télévisés des chefs sont des arguments valides d'un point de vue éthique.

Élites locales, institutions et fonctions publiques dans la paroisse Saint-Roch-de-l'Achigan, de 1810 à 1840

Jean-René Thuot (Université de Montréal)

Ce mémoire étudie des institutions et des fonctions publiques entre 1810 et 1840 dans la paroisse Saint-Roch-de-l'Achigan. La démarche met en lumière les principales artères du pouvoir public local avant les réformes du gouverneur Durham, en accordant aux acteurs sociaux une place importante. Cette analyse a pour objectif de cerner les caractéristiques sociales de ceux qui occupent des postes de pouvoirs locaux. Ce portrait du personnel permet d'observer la cohérence entre la structure sociale de la paroisse et la structure institutionnelle. La définition d'une élite institutionnelle prend également forme à travers l'exploration des acteurs publics. L'auteur constate enfin l'existence de clans et de groupes d'intérêts à l'intérieur de cette élite qui accapare les postes clés du pouvoir local.



Présentation des membres des jurys

Prix de la Présidence de l'Assemblée nationale

Robert Boily

Politologue, professeur honoraire au département de science politique de l'Université de Montréal (1962-1997), directeur général de la Fondation et du Centre de recherche Lionel-Groulx, monsieur Boily a également été président de la Société québécoise de science politique (1973-1975), expert auprès des gouvernements du Canada et du Québec, membre du Tribunal d'arbitrage du Québec et membre du comité de direction de la revue *Maintenant* (1970-1973).

Gilles Lesage

Journaliste pendant plus de quarante ans, dont trente pour le quotidien *Le Devoir*, et membre de la Tribune de la presse du Parlement de Québec (1968-1998), monsieur Lesage a remporté plusieurs prix de journalisme. Il a été chargé d'enseignement en presse écrite à l'Université de Montréal et à l'Université Laval, membre du Conseil de presse du Québec et analyste à la radio et à la télévision. Diverses récompenses lui ont été attribuées, dont celle de chevalier de l'Ordre national du Québec (1999).

Vincent Lemieux

Politologue, professeur émérite à la faculté des sciences sociales de l'Université Laval, monsieur Lemieux a été professeur invité à l'Institut national de la recherche scientifique et professeur associé à l'École nationale d'administration publique. Analyste politique, il a agi comme expert pour des commissions royales d'enquête et divers organismes. Monsieur Lemieux a reçu plusieurs distinctions; il est officier de l'Ordre national du Québec (2003).

Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant

Lorsqu'un des membres du jury a été directeur, co-directeur ou évaluateur d'un mémoire ou d'une thèse, il se retire lors des délibérations et il est remplacé par un substitut.

Jean Charron

Politologue et professeur au département d'information et de communication de l'Université Laval depuis 1991, monsieur Charron a donné plusieurs conférences et signé plusieurs articles et ouvrages dont *La production de l'actualité*, publié en 1994. Il est également ancien stagiaire de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant (1982-1983).

Robert Comeau

Historien, auteur, éditeur, professeur depuis 1969 au département d'histoire à l'Université du Québec à Montréal, monsieur Comeau est titulaire de la Chaire Hector-Fabre d'histoire du Québec. Il a fondé et préside l'Association québécoise d'histoire politique et dirige le *Bulletin d'histoire politique* depuis 1992.

Lisa Lavoie

Politologue et historienne, boursière de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant (2001-2002), madame Lavoie a œuvré au ministère des Relations internationales du Québec et au Centre d'études interaméricaines de l'Institut québécois des hautes études internationales de l'Université Laval. Elle a également été chargée de projet à la Firme Forget Aubin, consultants en analyse politique.

Le comité directeur

Président de la *Journée du livre politique au Québec* :

Michel Bissonnet, président de l'Assemblée nationale du Québec

Présidente du comité directeur de la *Journée du livre politique au Québec* :

Diane Leblanc, vice-présidente de l'Assemblée nationale du Québec

Membres du comité directeur :

Pierre-F. Côté
Élaine Hémond
Gilles Lesage
Denis Monière
Jocelyn Saint-Pierre
Philippe Sauvageau
Robert Tremblay
Denis Vaugeois



Les lauréats 2003



Le 9 avril 2003, **Joseph Yvon Thériault** remportait le *Prix de la Présidence de l'Assemblée nationale* pour l'essai *Critique de l'américanité*, publié aux Éditions Québec Amérique. Ce sociologue et professeur à l'Université d'Ottawa trace dans son ouvrage un portrait critique de la pensée contemporaine de l'américanité québécoise. Selon

lui, cette américanité s'explique par l'interprétation que les intellectuels, depuis la Révolution tranquille, ont faite du rapport à la mémoire et à la tradition du Québec français. Les Québécois devraient ainsi se réclamer d'une tradition politique du Canada français fondée sur l'existence d'une nation, d'un espace démocratique et d'une autre modalité d'intégration que celle issue de l'Amérique anglo-étasunienne.

Photo : Monsieur Thériault (à droite) reçoit son prix des mains du président de l'Assemblée nationale, monsieur Michel Bissonnet.

Toujours lors de la première présentation de la *Journée du livre politique au Québec*, le *Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant* a été attribué à **Julie Jacques**, de l'Université du Québec à Montréal, pour son mémoire intitulé *L'engagement politique des jeunes femmes au Québec*. Cette étudiante en sociologie y présente une réflexion sur les motifs conduisant les jeunes femmes québécoises à s'engager activement sur la scène politique par l'intermédiaire de partis politiques.



Photo : La vice-présidente de l'Assemblée nationale, madame Diane Leblanc (à droite) remet son prix à madame Jacques.

L'ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC à votre portée!

Découvrez la principale institution démocratique
du Québec en un seul clic!

- Visionnez les travaux parlementaires en direct
- Familiarisez-vous avec le fonctionnement de l'Assemblée nationale
- Parcourez le texte intégral des interventions de votre député
- Découvrez les grands moments de l'histoire parlementaire québécoise et de ses acteurs
- Effectuez une visite virtuelle de l'Hôtel du Parlement

Vous voulez en savoir plus?

Cliquez!
www.assnat.qc.ca



